PCF
Parti communiste français

FRONT DE GAUCHE

En France et en Europe d'autres choix sont possibles

Rendre possible, les changements, qu'attend notre peuple !

Interview de Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, sénateur

Quelles appréciations portez-vous sur la situation actuelle ?

L'état social et politique du pays est plus que préoccupant. Ça ne peut pas continuer comme cela. La vie devient impossible pour le plus grand nombre. Pas un jour sans que de grands groupes n'annoncent de nouveaux licenciements. **Il n'y a que la rentabilité qui compte**. Le pouvoir d'achat des salariés, des agriculteurs, lui, ne permet plus de vivre décemment.

Ce n'est pas acceptable parce que **la France a les moyens de faire autrement.** À une condition : remettre la main sur les richesses créées par le travail, faire cesser le pillage de ces richesses par les financiers, renouer avec la justice dans la répartition des richesses. **Le problème de la France ce n'est pas le coût du travail, c'est le coût du capital**.

Mais le gouvernement ne semble pas vous suivre dans cette voie ?

C'est bien le problème. **Le Président a été élu pour « changer maintenant »** et « s'attaquer à la finance ». **Il fait tout le contraire et poursuit des politiques d'austérité qui n'offrent aucune perspective.**

Dans ce contexte la droite, le Medef et l'extrême droite cherchent à en tirer profit en jetant la confusion sur les causes de la crise et en nourrissant un climat de violence. Il ne faut pas les laisser faire. Il n'y a rien à attendre de ce côté là.

Au contraire, nous devons reconstruire une alternative de gauche qui renoue avec le choix de l'Humain d'abord. La critique du gouvernement ne suffit plus. **Il faut reconstruire à gauche autour d'autres choix de justice et de démocratie.** C'est à cela que nous voulons travailler avec le Front de gauche et avec tout ceux qui ne se reconnaissent plus dans la politique gouvernementale.

Concrètement, que proposez-vous ?

Je distingue quatre priorités :

1. S'attaquer à la finance en réformant la fiscalité et en taxant les dividendes pour rétablir la justice et les comptes de l'État. **La hausse de la TVA au 1er janvier doit être annulée** et les cadeaux fiscaux au patronat remis à plat.

2. Stopper l'hémorragie d'emploi en votant notre proposition de **loi pour l'interdiction des licenciements boursiers et l'amnistie sociale** et en déclarant un moratoire sur les plans de licenciements qui permettent d'examiner dans chaque entreprise des plans alternatifs avec leurs financements. L'argent des banques doit servir à cela.

3. Impulser un plan national de relance sociale, industrielle et écologique.

4. Sortir du carcan de l'austérité décrété par l'Union européenne en dénonçant le critère des 3% de déficit public obligatoire.

Comment comptez-vous être entendu ?

Seuls, la mobilisation populaire et le rassemblement de ceux, qui veulent une autre politique à gauche, peuvent obtenir les changements nécessaires. **J'appelle dans tout le pays** et dans la durée **à une campagne nationale d'actions politiques pour la justice fiscale, l'arrêt des licenciements et la fin de l'austérité.**

Cette campagne commence dès maintenant avec deux temps forts :

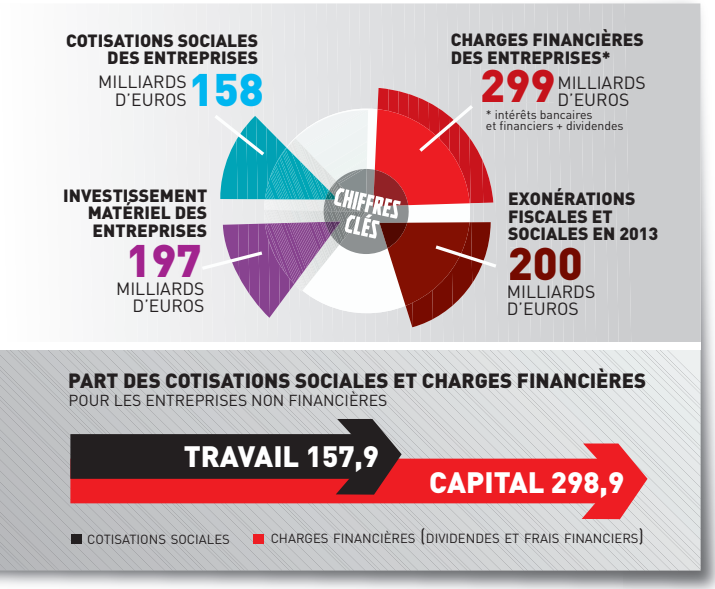
À partir du 25 novembre, une semaine de mobilisation **avec des marches, des sit-in, des occupations de places… C'est localement que les forces doivent se mettre en action**. Le 1er décembre, à l'appel du Front de gauche, une marche devant Bercy pour la justice fiscale, l'annulation de l'augmentation de la TVA et la taxation du capital. **Ensuite, il faudra continuer car tôt ou tard la France devra changer de politique et de gouvernement.**

BLOG : WWW.PIERRELAURENT.ORG

LA VÉRITÉ SUR LE COÛT DU CAPITAL

Nous vivons aujourd'hui dans un pays de bas salaires, de précaires, de salariés pauvres. Le Parti communiste français, avec le Front de gauche, révèlent l'existence **des prélèvements gigantesques qu'opère le capital sur les richesses créées par le travail**. **En vingt ans, la part des cotisations sociales payées par les entreprises est restée stable tandis que celle des prélèvements financiers dans les richesses produites a doublé en vingt ans.** Cette vérité est masquée, occultée, interdite d'antenne. Ce cancer financier est au cœur de la crise. **Ce n'est pas le travail qui coûte cher, c'est le capital.** Non seulement, les attentes sociales des français sont justifiées mais les moyens existent pour les satisfaire.

D'un côté des actionnaires qui veulent augmenter leurs dividendes, de l'autre la pression sur les salariés et leur pouvoir d'achat, sur la planète, cela ne peut continuer. Les solutions existent.



Pour aller plus loin : la vidéo capital vs travail - **http://www.pcf.fr/dessin** et l'argumentaire détaillé **http://www.pcf.fr/coutduK**

REJOIGNEZ-NOUS SUR
ADHESION.PCF.FR

Se libérer du capital, économiser sur les profits !

Il faut d'urgence réduire le coût du capital pour développer l'Humain d'abord. Le développement des capacités humaines passe par plus et mieux de services publics :

→ la création d'**une sécurité sociale de l'emploi** et la formation pour développer les salaires et l'emploi ;

→ développer et **promouvoir la protection sociale**, notamment la retraite à 60 ans, à taux plein ;

→ investir massivement dans **l'éducation et la recherche**

Réussir l'alternative

Un tel changement est possible. D'abord, l'argent existe, la France n'a jamais été aussi riche. Ensuite, il est possible de peser sur le comportement des entreprises :

→ en donnant **du pouvoir aux salariés dans l'entreprise**, là où se créé la richesse ;

→ en exigeant de favoriser par le **crédit et l'impôt** les entreprises écologiquement, socialement performantes et qui créent de l'emploi.